INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 25 novembre 2021**

* Les marchés européens ont terminé la séance de jeudi en légère hausse, alors que Wall Street était fermé pour les célébrations de Thanksgiving. Le CAC 40 s'est adjugé +0,48% à 7 075,87 points, et l'Euro Stoxx 50 a progressé de 0,37% à 4 292,01 points.
* Les inquiétudes autour de l'épidémie de covid-19, alors que de plus en plus de pays prennent de nouvelles mesures de restriction, n'ont pas découragé les investisseurs, qui ont eu tendance à se tourner vers les valeurs défensives.
* L'inflation n'a pas plus entamé leur moral aujourd'hui, en dépit des propos tenus par certains responsables de la Fed et de la BCE lors de leurs dernières réunions respectives. Dans ses "minutes", la banque centrale américaine a révélé hier soir que plusieurs de ses cadres se sont dit favorables à un resserrement monétaire accéléré et à une remontée des taux plus rapide que prévue si l'inflation venait à persister.
* En revanche, le conseil des gouverneurs de la BCE a exclu de son côté une hausse des taux dès 2022. Le compte-rendu de la réunion d'octobre, publié cet après-midi, affirme en effet que l'institution doit conserver des marges de manœuvre au-delà de décembre car elle pourrait ne pas disposer de toutes les données nécessaires pour prendre position.
* Au cours de la conférence de presse qui a suivi, Christine Lagarde, la présidente de la BCE, a toutefois reconnu que l’inflation pourrait rester élevée plus longtemps que prévu en raison des problèmes d'approvisionnement et des prix élevés des matières premières.
* Du côté des statistiques, seule la seconde estimation de la croissance du PIB allemand au troisième a animé la séance. Celle-ci a été revue en baisse à +1,7%, contre +1,8% en première estimation.
* Délaissé ces derniers jours aux profits des altcoins, en particulièrement ceux liés au metaverse et au jeux vidéo, l'Ethereum attire de nouveau les investisseurs. La seconde plus importante cryptomonnaie derrière le Bitcoin gagne plus de 5% à près de 4 500 dollars à l'approche de la clôture des Bourses européennes. Le Bitcoin suit derrière et se lance à l'assaut de la barre symbolique des 60 000 dollars. Pour l'instant, il gagne un peu plus de 3% à 59 200 dollars.
* La Banque centrale coréenne (BoK ) a relevé aujourd’hui de 25 points de base son principal taux directeur pour le porter à 1%. L’institution prend ainsi acte de la reprise économique en cours, notamment alimentée par la vigueur des exportations, et de la montée de l’inflation. Selon Commerzbank, de nouveaux tours de vis monétaire pourraient être sur la table à l'avenir. La devise sud-coréenne n'en profite guère. En fin d’après-midi, le dollar progresse de 0,14% à 1 190,52 wons pour un dollar.

Le won est pénalisé par les inquiétudes sur le ralentissement de la croissance en Chine, qui est le principal partenaire commercial de la Corée du Sud.

* Selon plusieurs sources, les autorités marocaines suspendent les liaisons aériennes entre la France et le Maroc à partir de demain (vendredi 26 novembre 2021) minuit. Des vols de rapatriement dans le sens Maroc vers France pourront avoir lieu. Il est probable qu'aucun vol ne sera possible dans l'autre sens. La durée de la suspension est inconnue.
* En Allemagne, la croissance du PIB au troisième trimestre a été revue en baisse à +1,7% contre +1,8% en première estimation.

**SOCIETES**

* Sur les marchés, Pernod Ricard (+2,45%) a profité de la bonne publication de Rémy Cointreau (+13,43%). Les valeurs défensives telles que Worldline (+1,92%), Dassault Systèmes (+1,92%) ou Hermès (+1,69%) ont été recherchées, alors que les industrielles ArcelorMittal (-0,97%) ou Michelin (-0,5%) ont été délaissées.
* Rémy Cointreau bondit de plus de 10% à 207 euros après avoir atteint plus tôt un record à 209,8 euros. Dans le sillage du producteur de cognac, Pernod Ricard progresse de 2%. Les investisseurs saluent les résultats semestriels exceptionnels dévoilés ce matin par le groupe familial. La maison charentaise bénéficie à plein de l'engouement croissant des consommateurs du monde entier, et notamment Chinois et Américains, pour ses eaux-de-vie haut de gamme. Elle recueille ainsi les fruits de sa spécialisation dans le cognac de luxe (88% de son résultat opérationnel courant), le plus rentable.

Au premier semestre de son exercice 2021/2022 qui sera clos fin mars, Rémy Cointreau a plus que doublé son résultat net à 134 millions d'euros.

Cette performance reflète la poursuite d'une excellente dynamique en Chine et aux Etats-Unis et une forte reprise en Europe.

Pour l'exercice complet, Rémy Cointreau réitère sa confiance dans sa capacité à surperformer le marché des spiritueux d'exception et anticipe une croissance organique forte de son chiffre d'affaires, principalement liée à la performance du premier semestre.

Le groupe confirme également sa volonté d'augmenter significativement ses investissements en marketing et communication cette année, notamment au second semestre, afin d'accompagner ses marques dans le rebond et d'accroître leur potentiel de croissance à moyen terme.

* Generali a annoncé hier soir être entré en négociations exclusives pour acquérir La Médicale, filiale d'assurance des professionnels de santé de Crédit Agricole Assurances. Les informations autour de cette opération avaient été révélées il y a quelques jours par l'agence Bloomberg. De son côté, Reuters, citant des sources anonymes proches du dossier, a évoqué une valorisation de La Médicale de 400 millions d'euros.

La transaction, dont la finalisation est attendue mi-2022, s'accompagnerait de la cession par Predica (la filiale de Crédit Agricole Assurances spécialisée dans l'assurance vie) à Generali du portefeuille de garanties décès commercialisé par La Médicale.

Fondée en 1948, La Médicale a généré 552 millions d'euros de primes annuelles (dont 80 millions d'euros de primes liées aux garanties décès assurées par Predica) à fin 2020. Elle comptait alors plus de 600 000 contrats en portefeuille et plus de 300 000 clients sur l'ensemble du territoire français. Son réseau de distribution compte 125 agents généraux, répartis dans 45 agences.

* LDC gagne 3,5% à 99,8 euros, soutenu par la publication de résultats semestriels solides. Le champion français de la volaille, propriétaire notamment des marques Le Gaulois et Loué, parvient globalement à compenser l'inflation des matières premières par des hausses de prix. Sur les six premiers mois de son exercice 2021 clos fin décembre, le groupe a réalisé un bénéfice net de 80,1 millions d'euros, en hausse de 20,3%. Le résultat opérationnel courant a progressé de 14,9% à 103,1 millions.

Dans un contexte marqué par la hausse sans précédent du prix des matières premières et des charges, le groupe a prévenu que de nouvelles revalorisations tarifaires de l'ordre de 9% sont indispensables pour préserver l'équilibre des filières.

L'issue des négociations engagées avec les clients et la réussite des fêtes de fin d'année seront des éléments déterminants pour atteindre un résultat opérationnel courant de l'ordre de 200 millions d'euros équivalent à celui réalisé il y a deux ans.

* Capelli grimpe de 3,93% à 23,8 euros par action, au lendemain de la publication de son activité trimestrielle. Le promoteur immobilier a ainsi réalisé un chiffre d'affaires de 73,4 millions d'euros au cours du second trimestre de son exercice fiscal 2021-2022, en hausse de 25% sur un an.

Par ailleurs, le groupe a révélé qu'il avait déposé, depuis le 1er janvier, des demandes de permis de construire pour plus de 1300 lots, et les obtentions de permis sur un an calendaire sont en hausse de 73%. A fin septembre, le backlog s'élève ainsi à 715 millions d'euros, dont 147 millions à l'international, mais affiche un repli de 5,4%.

Malgré une légère amélioration au second trimestre, l'activité en France est restée pénalisée un effet de base défavorable (fort rebond de l'activité à la sortie du premier confinement en 2020 avec des ventes en bloc qui étaient très élevées) et par l'allongement ponctuel des délais administratifs lié à la crise sanitaire. "l'activité domestique demeure néanmoins satisfaisante au vu du contexte", déclare cependant LCM dans une note.

* Le spécialiste de la « silver économie » Bluelinea étincelle de reflets dorés aujourd’hui sur la place de Paris. Son titre flambe en effet de 35,91% à 2,99 euros, dans le sillage d’une acquisition prometteuse qui lui permettra de se hisser dans le top 5 du marché français de la téléassistance.

Dans son communiqué, Bluelinea rappelle que le marché de la téléassistance est estimé à près de 90 millions d'euros par an pour plus de 700 000 abonnés accompagnés, avec une augmentation du nombre de personnes couvertes de l'ordre de 5% par an depuis 2008 grâce au vieillissement de la population.

Le projet d'acquisition concerne Securitas Téléassistance. Cette société agréée de services à la personne veille chaque jour, à distance, sur la sécurité des personnes âgées, isolées ou fragilisées, que ce soit à leur domicile ou dans des résidences services pour Seniors. La société accompagne aujourd'hui 12 309 abonnés et leurs familles.

* L'Institut de Microélectronique (IME — Institute of MicroElectronics) rattaché à l'Agence singapourienne pour la science, la technologie et la recherche (A\*STAR), et STMicroelectronics ont annoncé le début d'une collaboration en recherche et développement (R&D) dans le domaine du carbure de silicium (SiC) pour les applications d'électronique de puissance destinées aux marchés de l'automobile et de l'industriel.

" Cette collaboration pose les fondations d'un écosystème complet dédié à la technologie SiC à Singapour, et crée des opportunités pour d'autres entreprises souhaitant entreprendre des activités de recherche sur le carbure de silicium avec l'IME et ST ", explique le groupe franco-italien.

Dans le cadre de cette collaboration de recherche, l'Institut de Microélectronique rattaché à l'agence A\*STAR et STMicroelectronics ont pour objectif de développer et d'optimiser des composants intégrés en SiC et des modules de puissance (package modules) afin d'accroître de manière significative les performances des circuits d'électronique de puissance de nouvelle génération.

* C’est fait. A l’occasion du déplacement d’Emmanuel Macron à Zagreb, la France et la Croatie ont signé deux contrats portant respectivement sur l’acquisition de 12 Rafale et sur le soutien logistique associé. Le contrat d’État à État porte principalement sur la cession de 12 Rafale de l’armée de l’Air et de l’Espace, avec moyens d’emport, ainsi que sur une prestation de formation au profit de l’armée de l’Air croate.

Le contrat de soutien logistique concerne l'ensemble des moyens de soutien, comprenant un complément de rechanges nécessaires à ces avions sur une durée de trois ans.

Annoncée le 28 mai dernier, la sélection du Rafale s'était faite au terme d'un appel d'offres international réunissant avions européens et américains.

**ANALYSES**

* Révolution en vue du côté de la politique monétaire européenne ? Une chose est sûre : l'approche de la prochaine réunion de la BCE, le 16 décembre, rend les marchés nerveux. A voir les derniers mouvements de marché, la Banque centrale pourrait annoncer une inflexion importante de sa politique monétaire, jusqu'alors ultra-accommodante. En trois jours, le taux français à 10 ans, qui évoluait autour de 0 %, a bondi jusqu'à 0,16 %. Et celui de l'Italie a atteint 1,11 %, son plus haut niveau en trois semaines.

A l'origine du renchérissement du coût d'emprunt des Etats européens, une salve de déclarations de la part de plusieurs membres de la BCE. L'hypothèse d'un resserrement monétaire proche semble gagner du terrain dans un contexte de reprise économique et de forte inflation.

Dans une interview au « Börsen Zeitung », François Villeroy de Galhau, le gouverneur de la Banque de France, a estimé que la nouvelle vague de Covid devrait faire moins de dégâts économiques que la précédente. Il a également confirmé que les achats nets d'obligations du programme « urgence pandémie » (PEPP) à 1.850 milliards de dollars allaient prendre fin en mars 2022.

Mardi, la membre du directoire Isabel Schnabel a fait part de ses préoccupations concernant l'inflation, qui a atteint 4,1 % en octobre. « Il est plausible que l'inflation retombe en dessous de notre cible de 2 % à moyen terme, a-t-elle déclaré à Bloomberg. Néanmoins, les risques s'orientent désormais plutôt sur une hausse. » Notamment, souligne l'Allemande, parce que les incertitudes se sont accrues sur le rythme et l'ampleur du déclin de l'indice des prix.

« C'est la première fois depuis longtemps qu'un membre du directoire de la BCE estime que le risque inflationniste est de retour. Cela confirme ce que nous prévoyions : l'annonce d'une extinction du programme d'achat d'actifs [d'urgence, NDLR] lors de la réunion de décembre », s'est aussitôt exclamé, sur Twitter, Carsten Brzeski, le spécialiste de la BCE de la banque ING. Les marchés partagent visiblement cette opinion et les taux se sont résolument orientés à la hausse.

Le scénario d'une fin des achats nets du PEPP en mars était pourtant considéré comme probable depuis un certain temps. Et même si Isabel Schnabel a fait part de son scepticisme sur l'efficacité des programmes d'achat d'actifs au bout d'une longue période, elle a confirmé que le PEPP n'allait pas totalement disparaître. « Nous pouvons cesser les achats nets du PEPP en mars, tout en gardant de la flexibilité, précise François Villeroy de Galhau aux « Echos ». L'infrastructure du programme restera en place, notamment pour les réinvestissements ; elle pourrait à nouveau être mobilisée en cas de tensions exceptionnelles sur certains actifs, ou de fragmentation injustifiée entre pays de la zone euro. C'est ce que j'appelle notre « boîte à outils virtuelle. »

Malgré ces dispositions, a priori rassurantes, les marchés restent nerveux. Certains traders parient même sur une hausse des taux directeurs de la BCE de 10 points de base d'ici à la fin de l'année prochaine, alors que les conditions fixées par la BCE sont loin d’être atteintes. Les efforts de Fabio Panetta, également membre du directoire, devant les étudiants de Sciences-Po mercredi n'ont pas, non plus, permis de calmer les marchés. « Nous devons prendre garde de ne pas exacerber le risque que les chocs d'offre ne se transforment en chocs de demande et menacent la reprise, en resserrant prématurément notre politique monétaire ou en tolérant sans réagir un durcissement indésirable des conditions de financement », a-t-il déclaré.

Le message a visiblement du mal à passer, dans un contexte mondial de resserrement des politiques monétaires. La confirmation à son poste du président de la Réserve Fédérale, Jerome Powell, a été immédiatement perçue comme le signe que la banque centrale américaine allait débuter son « tapering », autrement dit la réduction progressive de son programme d'achat d'actifs, alors que l’inflation atteint 6.2% outre Atlantique. De quoi alimenter durablement l'inquiétude des investisseurs obligataires.

**L’AGENDA DU 26 novembre 2021**

**8h45 en France**

Confiance des consommateurs en novembre